

2 REPORTAGE

jpr - ar

FONDATION MOI POUR TOIT L'action valaisanne en faveur des enfants défavorisés de Pereira

Cinquante voyages au

EN CHIFFRES

5 Le nombre de structures qui composent la Fondation Moi pour toit: le centre d'urgences Louis-Ernest Fellay, le foyer mixte pour enfants de 5 à 13 ans, le centre éducatif, le foyer pour adolescents, le foyer pour adolescents.

24 L'âge de Moi pour toit, né en 1987.

50 Le nombre de voyages en Colombie effectués par le fondateur et président.

70 Le nombre d'employés salariés et professionnels qui travaillent à la fondation en Colombie.

75 Le nombre de volontaires ou stagiaires majoritairement valaisans ou suisses qui ont travaillé à Pereira depuis 1990.

180 Le nombre d'enfants actuellement accueillis à la fondation.

1536 Le nombre de parrains valaisans et suisses qui font partie du Club des mille.

3200 En francs suisses, la somme que Moi pour toit doit trouver, tous les jours, afin d'assurer le fonctionnement de la fondation.

5200 Le nombre d'enfants à qui Moi pour toit a tendu sa main depuis 1987.



21 mars 2011. Papa Christian dit au revoir à ses enfants. Main dans la main et une main pour demain. [MPT]

CHRISTIAN MICHELLOD

«Del gallo al burro!» Du coq à l'âne. Sur l'écran de ma mémoire s'entrechoquent des centaines de souvenirs, d'anecdotes, d'émotions qui se battent entre elles pour renaître sur un bout de papier. Cinquante voyages dans cette Colombie que j'ai découverte en 1975, ce sont des volumes d'histoires à dormir debout, de contes de fées, de frissons dans le dos et ailleurs, de violence sournoise, de tendresse partagée, de doutes et d'espoirs, de larmes et de rires, de pleurs et de sourires, gorge nouée ou déployée, nœud à l'estomac et ventre parfois vide. Du coq à l'âne, je saute. D'un millésime à l'autre aussi.

Mars 2011

Il y a quinze jours donc. Vient de débarquer à la Fondation Moi pour toit deux petites sœurs. Maria Camila, 11 ans, et Angie, 9 ans. Le père? Mystère. La mère? Trafiquante de son corps et de drogues. Deux de ses quatre enfants, utilisés dans la rue pour la vente de mort en poudre, ont fui l'enfer pour se réfugier chez nous. Car maman voulait les monnayer et les «offrir» à des paramilitaires! Décidément, rien ne change. Pour les petites gens du moins.

Août 1975

Premier atterrissage à l'aéroport El Dorado de Bogota. Mon sac de voyage est troué. A l'intérieur, une boîte bleu azur pleine de «sucre blanc». La trouille et la

course aux toilettes afin de noyer le poison avant de passer le premier contrôle policier. Ouf! J'y pense, donc je sue. Encore.

Juillet 1993

Je suis en conversation avec les adolescentes de la fondation. Il est midi. Le soleil frappe. Il n'est pas le seul. Toc, toc, toc à la porte du foyer. J'ouvre. Devant moi, deux mètres de transpiration dégoulinante et de larmes jaillissantes, costard défraîchi, chemise ouverte et cravate tordue. «Je peux vous parler?» L'homme hurle son désespoir. «Cette nuit, on a assassiné ma fille et mon beau-fils. Et moi, je dois fuir la Colombie aujourd'hui même. J'ai sur les bras mes trois petits-enfants. Vous avez trois foyers, prenez-en un par foyer. Je vous promets que vous n'aurez plus jamais un seul souci financier.» Le géant est choqué. Moi aussi. «Mais vous êtes qui?» «L'ex-caissier de Pablo Escobar.» Après dix minutes de discussions, nous parvenons à lui faire comprendre notre refus...

Janvier 2004

Bureau de la fondation à Martigny. Le téléphone sonne. Bizarre, ce numéro. Je réponds. «Papa Christian?» «Oui, con quién hablo?» A la question de connaître l'identité de mon interlocutrice, la réponse m'envahit d'un bonheur partagé et lacrymogène. Au bout du fil, Luz Franci, alors femme de 25 ans, mariée, mère de famille, après avoir été l'une des premières pensionnaires de Moi pour toit.

A l'âge de 13 ans, elle avait fui la ville de Cali et sa famille, aînée d'une fratrie de onze enfants de sept pères différents. Je l'avais récupérée dans la «Galeria», l'ex-enfer à ciel ouvert de Pereira, haut lieu de la prostitution à mille pesos, cinquante centimes. Aujourd'hui, Luz Franci vit à Fusagasuga, à trois heures de Bogota. Et ses deux enfants m'appellent «abuelo». Il y a des coups de vieux qui me donnent toujours envie de me battre.

Février 1976

Sans visa, sans argent, «séquestré» chez une sorcière à Barranquilla, port planté sur la côte nord de la Colombie, je survis entre les tanks qui assurent le couvre-feu imposé par le gouvernement. Je sors d'un match du Junior, rouge comme les tomates que j'ai récoltées en forme d'accueil au seul spectateur «gringo». Je me réfugie dans ma «prison» où la gardienne végétarienne a donné l'ordre de ne plus m'alimenter. Trois heures du matin. «Christian?» susurre une petite voix. Je sors la tête de mon sac de couchage. «A comer!» La «muchacha» prend le risque de m'inviter à la cuisine. Je m'y rends sur la pointe de mes pieds nus. Je n'y suis pas seul. Attendent leur pitance carnée onze petits caniches qui la partagent avec moi. Cette nuit-là et durant deux mois à la même heure, nous étions douze à table...

Et puis il y a Nataly, Victor, deux éducateurs de Moi pour toit, ex-enfants de la rue violente ou de l'abandon. Il y a Daniela et Angie,



1987. Moi pour toit est né. Ces jeunes de la rue ont le sourire et l'espérance rivée au cœur. [BUSSIEN]

Mauricio et des milliers d'autres gosses qui dessinent mon rêve de main tendue et de cœur partagé. Et il y a ces abrazos qui vous emportent l'âme, cette manière tactile de vous dire bonjour ou au revoir. «Le seul vrai danger d'aller en Colombie, c'est de vouloir y rester.» Le 12 juillet, je vais rendre visite à mes enfants pour la 51e fois. Avec Laura Chaplin dans mes bagages, petite-fille du génie et marraine de la fondation. Je reviendrai ici. Mais en sachant que je retournerai toujours là-bas. ◉

INFO

Adresse: Fondation Moi pour toit, c/o Christian Michellod, rue de la Déléze 27, 1920 Martigny.
E-mail: moipourtoit@mycable.ch
Tél.: 079 784 57 94 (Ch. Michellod)
Site: www.moipourtoit.ch
CCP: 19-720-6
Boutique d'artisanat colombien: avenue de la Gare 29 à Martigny (ouverte du mardi au vendredi de 14 à 18 h, samedi de 10 à 12 h et de 14 à 17 h.)



Daniela, 9 ans, va subir une greffe de rein. La fondation assume. [MPT]



Julian, jeune de la rue, assassiné en 1990. [BUSSIEN]

REPÈRES

1987 Naissance de Moi pour toit (17 novembre)

1991 Moi pour toit devient une fondation officielle en Suisse (28 février)

1992 La Fondation Moi pour toit est reconnue officiellement par le Gouvernement colombien (novembre).

1999 L'UNICEF accrédite les standards de qualité éducative de Moi pour toit.

2008 La Confédération helvétique place la Fondation Moi pour toit en tête des ONG qui apportent leur soutien à la Colombie.

2012 Moi pour toit fêtera son quart de siècle.

en Colombie dure depuis 24 ans. Plus d'une génération de lutte pour un rêve éternel.

pays des émotions



14 mars 2011. Les enfants de Moi pour toit saluent leur papa. [MPT]



19 mars 2011. Laure Terretaz (à gauche) termine son année offerte aux enfants de Moi pour toit. Papa Christian et Willy Lerjen (à droite) entourent Mélanie Casanova (actuellement engagée) et Anne Duroux (ex-volontaire). [MPT]



Centre éducatif. La matinée est terminée. A la soupe! [MPT]



Derrière chaque sourire, une histoire horrible. [MPT]

VOLONTARIAT Depuis 1990, des bénévoles suisses s'engagent à Pereira.

«Ce sont les Valaisannes...»

... qui aiment majoritairement offrir un morceau de leur temps aux enfants de la Fondation Moi pour toit. Simultanément, elles sont une, deux ou trois à partager le quotidien colombien et à donner un coup de main aux 70 salariés professionnels sud-américains. Solidarité sans frontière.

En mars dernier, Laure Terretaz de Vollèges a achevé son année par un voyage en Argentine. Message reçu hier: «Je suis heureuse de rencontrer mes amis. Mais la Colombie me manque déjà beaucoup.» Vous avez dit... pas bizarre, car le constat est systé-

matiquement le même. Et la formule vraiment pleine de magie: «On y va un jour, on y retourne toujours.» Asi es la vida...

Actuellement, seule une Bagnarde, Mélanie Casanova, est en fonction sur le terrain. Mais la longue colonne des volontaires est déjà remplie jusqu'en juillet 2012. La liste s'était ouverte au printemps 1990. Marlène d'Illarsaz fut la première de la belle série sans fin. Avec des «cas» extraordinaires: René et Ninette de Plan-sur-Bex, bénévoles du troisième âge ou presque, aujourd'hui décédés; Mar-

lyse et Pierre-Alain, partis en voyage de noces une année, qui sont restés neuf ans ancrés dans Moi pour toit; Kenny, engagé pour une saison et qui en a bouclé six à son compte. En tout, plus de septante bénévoles comptabilisés. Dont certains ont même trouvé chaussures colombiennes à leurs pieds helvétiques: Jérôme, marié à Luz Marina, ex-pensionnaire de la fondation devenue secrétaire de Moi pour toit à 18 ans; le couple vit à Neuchâtel. Ou encore Diego, Paul et quelques autres dont la vie a été bouleversée par leur

séjour sur le terrain de la tendresse et du partage. Et ce n'est pas fini puisque l'amour est le seul vrai moteur de la vie. Et que ce pays, en partie livré aux guerillas, paramilitaires et autres narcotrafiquants, est aussi et surtout un royaume où l'être humain prend toute sa signification et dégage tout son charme intérieur.

En Colombie, il pleut des contrastes à chaque coin de rue, de montagnes andines, de côtes caraïbes ou de forêt amazonienne. Avec un seul dénominateur: une grande richesse humaine. **MIC**

PUBLICITÉ

150 JAHRE AND ANNE

BICO Jubilé Bonus
Fr. 150.-*

Un sommeil sain et profond à un prix jubilé!
A l'occasion de notre jubilé nous avons spécialement créé un matelas qui offre beaucoup de bon sommeil pour peu d'argent...

... pour seulement 36 centimes la nuit!

Fr. 1300.-/3650 nuits
(matelas 90x200 cm à un prix jubilé pour une durée d'utilisation de 10 ans)



Chambre à coucher
Décor noyer américain – sahara – Composition à choix
1 armoire 2 portes coulissantes 250 cm (sans cadre et éclairages)
1 lit à choix 140-160-180 x 200 cm – 2 chevets – 2 tiroirs

Prix de l'ensemble
Fr. 1690.-

Livré+Installé

meubles **descartes** saxons

www.descartes.ch – 027 743 43 43